

Avance au large

Vivifiés par l'année saint Paul et la richesse des échanges qu'elle nous a apportée, nous avons décidé cette année de découvrir sainte Thérèse, ce qu'elle dit de l'Esprit saint, son témoignage à la suite des apôtres et de saint Paul, sa manière d'être missionnaire par la prière, sans quitter les murs du carmel.



Petits et grands, nous avons osé prendre le large avec Thérèse, utilisant la métaphore marine: bateaux, phare, boussoles, filet et poissons; en catéchèse, il s'agit toujours de monter dans la barque de Jésus et de partir au large, porté par le souffle de l'Esprit, tenant bien fort la barre de notre espérance.

Les enfants sont impressionnés par la chevelure de Ste Thérèse gardée intacte au-dessus de son lit. Dans ce lieu, la sainteté n'est plus un mythe inaccessible: elle est là toute proche de notre vie quotidienne.

Puis nous retrouvons Sœur Blandine à la Basilique qui nous explique les mosaïques dont chacune est en soi une véritable catéchèse.

Pendant ce temps, les adultes assistent à une conférence animée par le Père Lemoine, chapelain de Lisieux sur le thème:

« Comment la parole de Dieu a été chemin de bonheur pour Thérèse », suivie d'ateliers sur le thème du bonheur: définir le bonheur, classer les différentes sources de bonheur et travailler sur la grande charte du christianisme que sont les Béatitudes. Un parent dira: « Et si le bonheur, c'était de vivre des journées comme celle-ci ! »

Temps d'envoi et de retrouvailles à la chapelle d'Adoration : les enfants apportent leurs bateaux où sont écrites sur les voiles, des phrases de Thérèse, un phare sur lequel on peut lire les Béatitudes de St Matthieu est déposé ainsi qu'un filet de pêche où les adultes viennent déposer des poissons sur lesquels ils ont inventé une « béatitude.

Un temps de revécu de cette journée, où prières, lecture et chants clôturent le pèlerinage.

De retour dans le car, nous avons le sentiment d'être comme nous y a invités le Père Pascal, le matin, dans la crypte, les oiseaux et les fleurs des mosaïques, c'est-à-dire de sentir bon, des chrétiens qui répandent une bonne odeur de sainteté.

C'est sûr, nous sommes revenus chez nous...un peu différents.

Et la question de Laura 9 ans à l'arrivée :

« Quand repart-on ? C'était trop bien ! » m'a convaincue que ces journées communautaires sont vraiment des moments de bonheur vécus sous le regard de Dieu.